

Genèse et affirmation des régimes totalitaires *(soviétique, fasciste et nazi)*

Introduction :

Au lendemain de la première guerre mondiale, de nouveaux régimes apparaissent en Europe : en URSS, en Italie, en Allemagne = des régimes totalitaires.

Totalitarisme = concept très controversé...

Si l'on étudie nazisme, fascisme italien et URSS sous le même angle → accusé de banaliser le nazisme.

Utilisation du mot :

- pour la 1^{ère} fois en 1924 = dénonce l'emprise du fascisme en Italie. Le mot est repris par Mussolini lui-même.
- Les nazis parlaient « d'Etat total ».
- Hannah Arendt (allemande, philosophe et spécialiste de théorie politique, dans Les origines du totalitarisme, paru en 1951) développe le concept = alliance de l'idéologie et de la terreur. Des politologues américains dressent enfin les caractéristiques de ces nouveaux régimes : idéologie globalisante, parti unique, police secrète, terreur, monopole de l'information et des armes, économie dirigée. (idées reprises par R. Aron en France).

Les systèmes totalitaires ne constituent pas un modèle unique. Ils naissent dans des Etats en crise mais leur genèse et leurs idéologies sont différentes.

Problématique : Pourquoi et comment les régimes totalitaires se sont-ils imposés en Europe ? Avec quels points communs et quelles spécificités ?

1 - La genèse des régimes totalitaires :

Problématique : Comment expliquer l'apparition et l'installation des régimes totalitaires ?

1.1. La Russie de Lénine, à partir de 1917

👉 Carte page 84 : Les fronts de 1914 à 1917

En 1914, L'empire russe, autoritaire, se lance dans la guerre aux côtés de l'Entente = désastre militaire (défaites, territoire envahi) qui accentue la crise économique, sociale et politique = émeutes, grèves à Petrograd.

- De la révolution de février à la révolution d'octobre 1917

👉 Doc. 1, page 192 : Les « Thèses d'avril » du programme bolchevique

👉 Doc. 2, page 192 : Le gvt provisoire maintient la Russie en guerre

1. *Montrez en quoi les événements de 1917 constituent une révolution...*

- Avril 1917 : abdication du tsar Nicolas II depuis février

= une première révolution à Petrograd du 23 février au 2 mars → abdication du tsar

→ mise en place d'un gouvernement provisoire libéral favorable à une démocratie parlementaire.

→ En parallèle, mise en place des soviets (conseils d'ouvriers et de soldats : assemblées populaires constituées pendant l'insurrection, à l'issue d'élections organisées à la hâte dans les usines et les casernes)

- Lénine (1870-1924), dirigeant du parti bolchevik, mouvement révolutionnaire marxiste = « thèses d'avril » = programme politique.

Lénine s'oppose au gouvernement provisoire : qui veut poursuivre la guerre « *jusqu'à la victoire* » et fait le lien entre victoire et conquête des libertés (combattre, c'est lutter pour empêcher « l'ennemi de nous ôter la liberté chèrement acquise ! »).

Au contraire, Lénine y voit « *une guerre impérialiste* » → « aucun soutien au gouvernement provisoire ».

Son programme :

. « *le pouvoir au prolétariat* » (*définition page 192*) et aux « couches pauvres de la paysannerie » = pouvoir aux soviets des députés ouvriers = gouvernement révolutionnaire

. puis « nationalisation de toutes les terres ... à disposition des soviets locaux »

Donc, mise en place du communisme en Russie = une société sans classes sociales (contre la bourgeoisie), sans propriété privée. Il estime donc que la situation est propice à la révolution.

- Les Bolcheviks au pouvoir en Russie :

👉 **Ens. Doc. Page 193 : Affiche, décrets, théorie de Lénine**

→ *Le gouvernement de Lénine parvient-il à concrétiser l'idéal marxiste ?*

24-25 Octobre 1917 : les bolcheviks prennent le pouvoir par un coup d'état dirigé par Trotski = pouvoir des soviets (*définition page 199*).

→ Nouveau gouvernement présidé par Lénine prend trois décrets :

- sur la terre = programme de nationalisations
- sur les nationalités.
- sur la paix : mars 1918, paix de Brest-Litovsk et se retire de la guerre mais → une guerre civile qui oppose les rouges (bolcheviks) aux blancs (opposants = favorables à un régime parlementaire, monarchistes...).

= Affiche : paysans, ouvriers victorieux tenant leurs outils (symboles du régime)

C'est la révolution prolétarienne = disparition du capitalisme, de la bourgeoisie libérale, du régime tsariste, égalité des citoyens et des nationalités (et même des femmes)

Volonté de créer une société sans classes. Mais pour l'instant, les populations ne sont pas encore prêtes pour la démocratie.

→ Méthode du parti bolchevik = « *dictature du prolétariat* » pour « *briser la résistance des capitalistes exploités* » (allusion aux opposants = aux blancs dans le contexte de la guerre civile en Russie) = « *restrictions à la liberté pour les oppresseurs, les exploités, les capitalistes.... Nous devons les mater.... briser leur résistance par la force* »

⇒ « Communisme de guerre » jusqu'en 1921 = politique de terreur

- Création d'une police politique (Tchéka) arrestations, exécutions, déportations dès 1917, exécution de la famille impériale
- réquisitions des terres, de la propriété et exécutions des « ennemis de la révolution »
- Création de l'Armée rouge pour lutter contre les armées étrangères.

Conclusion : En 1921, Lénine, les communistes sont vainqueurs mais à quel prix ? Le pays est ravagé. Lénine décide une pause vers le communisme = mise en place de la NEP = tolérance pour la petite propriété privée dans l'agriculture, l'artisanat

= ceci est bien l'aveu de l'échec de ce système !

L'économie redémarre mais après la mort de Lénine en 1924, Staline s'impose progressivement à la tête du parti communiste et accélère la construction du régime communiste en URSS, nouveau nom de la Russie depuis 1922.

Donc, au nom de l'utopie communiste : politique de terreur et dictature pour imposer l'égalité !

1.2. L'Italie fasciste : la démocratie en échec

- L'Italie en crise au lendemain de la WWI

👉 Cartes Pp. 130-131 : L'Europe au lendemain de la 1^{ère} WW

👉 Doc. 1 et 2 P. 194 : Tensions, Italie vue par les fascistes

👉 Doc. 3, 4 et 5 P. 195 : Marche sur Rome et affaire Matteoti

Montrez comment les fascistes obtiennent le pouvoir dans un contexte de crise née dans la WWI.

- Rétablir l'ordre chrono entre les trois doc, le 2 est par exemple de 1929, sept ans après l'accès au pouvoir des fascistes. De même Balbo, ministre de l'aéronautique et gouverneur de Libye pendant la WWII. Remarquer la diversité de la nature des doc.

- Le fascisme profite d'une situation politique, économique et sociale troublée au lendemain de la première guerre mondiale :

- . Une « paix mutilée » où l'Italie pour les fascistes, n'a pas récupéré les territoires revendiqués (Fiume, Dalmatie) = frustrations nationalistes + mépris dans lequel se sentent tenus les anciens combattants, désœuvrés

- . Misère → troubles sociaux (occupations d'usines, grèves ouvrières qui font peur à la bourgeoisie, aux élites) + peur du communisme (en lien avec la révolution bolchevique en Russie) « contrôle de certaines régions » !

- Comment les fascistes parviennent-ils au pouvoir ?

- Les fascistes, d'origines diverses : mvt créé par Mussolini en 1919, regroupe svt des anciens combattants et tous ceux qui veulent faire le « coup de poing » contre tous les fauteurs de trouble, contre les ennemis de la Patrie (victoire mutilée).

Jugent le régime parlementaire incapable de régler les problèmes, proclamant ainsi leur hostilité à la démocratie.

- Ceci légitime l'action violente : manganello, huile de ricin...

→ entretiennent un climat de violence contre les syndicats, les partis de gauche = les squadristses « *devaient pour toujours briser la terreur rouge* » = climat d' « *exaltation de la violence ...pour atteindre le but révolutionnaire* ».

Soutien discret, mais soutien du patronat et de la bourgeoisie qui voient en eux le moyen de maintenir l'ordre et la paix sociale.

- Mussolini accède au pouvoir par un mélange de force et de légalité :

- 28 oct 1922 : grande manifestation fasciste qui marchent sur Rome pour montrer qu'ils sont prêts à accéder au pouvoir, y compris par la force = uniforme, chemises noires, décorations....
- En même temps, Mussolini reste en costume civil = c'est le roi qui l'appelle comme 1^{er} Ministre = respect des formes légales, même si le PNF n'est pas majoritaire.

- Ensuite, il transforme le régime en dictature : climat de violence qui persiste, affaire Matteotti en 1924 (enlevé le 10 juin, retrouvé le 15 août) qui permet de légitimer la violence pour garantir l'ordre, et lois fascistissimes en 1926 par lesquelles il concentre tous les pouvoirs.

Conclusion : Une brutalisation. Accès au pouvoir à la fois légal et illégal.

1.3. La République de Weimar devient l'Allemagne nazie

👉 Cartes Pp. 84-85 et Pp. 130-131 : Les fronts pendant la WWI – L'Europe en 1923

👉 Doc 1, p. 196 : Le rejet de le Rep. de Weimar

👉 Doc 3 et 4, p. 197 : Le NSDAP

→ Comment les nazis parviennent-ils au pouvoir ?

A propos de Melita Maschmann : précisez qu'elle a été embrigadée dans les jeunesses hitlériennes, puis a eu de hautes responsabilités comme journaliste et dans le gvt de Pologne. Son livre paraît dans les années 60 et elle cherche à se justifier, à s'excuser en évoquant sa naïveté...

- L'Allemagne en crise

- L'empire allemand perd la guerre et les grandes offensives des forces de l'Entente aboutissent à une révolution politique → victoire des socialistes.

L'empire disparaît et la République est proclamée.

- Négocie le traité de Versailles signé le 28 juin 1919 = « *Le coup de poignard dans le dos* »

= Diktat : perte des territoires + colonies, Pays coupé en deux et problèmes des réparations

- Pb de la reconstruction et des réparations dans les années 20 : 1923 avec occupation de la Ruhr et inflation galopante, tentative de putsch d'A. Hitler.

= La Guerre : traumatisme fondamental

- Crise éco de 1929 : grave dépression avec taux de chômage effarant (6 M en 1932), essor des voix des extrêmes (communistes et Parti nazi).

- Ajouter l'antisémitisme : les juifs sont accusés de faire « cause commune avec les ennemis de l'Allemagne » = communistes (allusion aux bolcheviks) mais aussi aux vainqueurs de la guerre.

- Hitler : un conquête légale du pouvoir

- Hitler s'engage dans une conquête légale du pouvoir : diapo 10

. NSDAP est le 1^{er} parti élu au Reichstag, au lendemain des élections législatives de 1932 (mais il n'est pas majoritaire. Il a même perdu 40 députés et 2 millions d'électeurs depuis les précédentes élections législatives (pas de séduction générale !))

- Moyens : violence et organisation paramilitaire : une force paramilitaire, service d'ordre du NSDAP = les Sections d'Assaut (SA), ornés de la croix gammée, symbole des nazis = occupent l'espace public, exercent leur violence contre les opposants au nazisme (communistes).

- Le poids politique du NSDAP + inquiétude suscitée par les communistes = les élites allemandes (en particulier avec l'aide de Hindenburg, président et avec le soutien des milieux d'affaires) appellent légalement Hitler au poste de chancelier le 30 janvier 1933. Les partis traditionnels méprisent Hitler et pensent pouvoir le manipuler.

Hitler met fin rapidement à la démocratie : incendie du Reichstag en février 1933 (diapo 11)

→ En mars 1933, Hitler obtient les pleins pouvoirs. Par décret, il met fin aux libertés fondamentales. Les syndicats, les partis sont dissous + fin des gouvernements et parlements des Lander.

→Août 1934 : à la mort de Hindenburg, devient Reichsführer...

Conclusion : Prise de pouvoir légale mais dans atmosphère de violence

Conclusion pour cette 1^{ère} partie :

Des caractéristiques communes : les origines dans la 1^{ère} Guerre mondiale

- Qui génère crise politique, économique, sociale et une montée des communismes et mouvements révolutionnaires → Peur du « rouge » générale.
 - Violence des combats qualifiée de « brutalisation » de la guerre, qui débouche sur une « brutalisation » de la vie politique dans les trois pays.
- ⇒ Certains auteurs sont allés jusqu'à employer le concept de « Guerre civile européenne » pour qualifier la WWI (Nolte)

Mais des différences importantes :

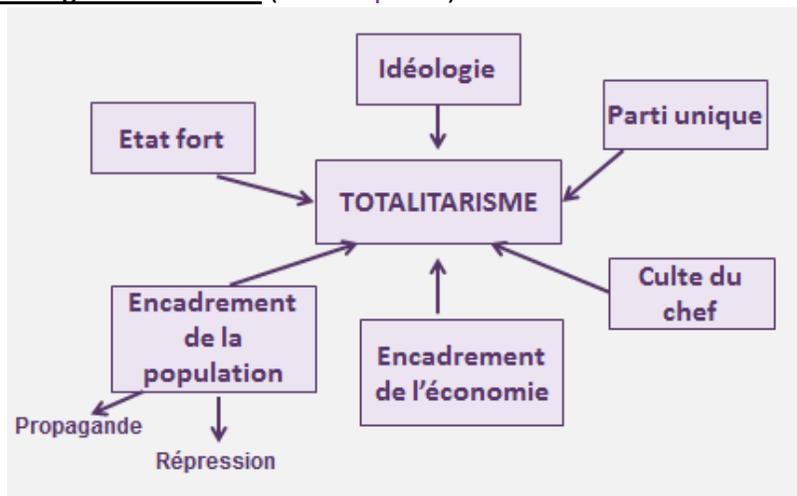
- En URSS : jamais de passage par la démocratie, directement du tsarisme au bolchévisme, les démocrates n'ont pas su se saisir du vent de l'histoire (la faute à la guerre ?)
- Italie et Allemagne surtout : ont su utiliser les institutions et le désœuvrement de toutes les couches de la société (discours populiste), mais sur fond de violence et de pressions. + dans le cas de l'Allemagne, administration dirigée par des jeunes nazis.
- Des fondements idéologiques forts en URSS et Allemagne

Autre point commun : tous sont des régimes de dictature : parti unique, chef absolu charismatique.

11. Points communs et spécificités des régimes totalitaires

Problématique : Comment le régime totalitaire est-il organisé ?

Partir de la définition de régime totalitaire (voir diapo 12)



A partir de cela, on tente de retrouver les caractéristiques dans les trois Etats.

Régime totalitaire	URSS	Allemagne nazie	Italie fasciste
Idéologie Et toute Puissance de l'Etat	<p><u>Le rejet de la démocratie</u> « Régime bourgeois » pour l'URSS, « décadent » pour l'Italie et l'All. Nazie. Donc, pas d'état de droit : pas de séparation des pouvoirs, de multipartisme, pas de libertés individuelles Soumettre l'individu au groupe. Il doit se fondre dans la communauté nouvelle. <u>Nationalisme</u>. Etat fort</p>		
	<ul style="list-style-type: none"> <u>la construction du socialisme</u> <p>Lénine construit le projet sur le marxisme. Staline se pose en successeur. 1928 : Staline s'est imposé à la tête du parti communiste, après avoir éliminé ses opposants. <u>Analyse</u>: la société capitaliste est une société de classes, exploités et exploités, bourgeoisie et prolétariat. Elle aliène l'homme. <u>La révolution et le socialisme</u> : dictature du prolétariat, collectivisation, disparition des classes puis communisme. Staline renforce le rôle de l'Etat + régime athée avec destruction des églises <u>Staline exalte le rôle civilisateur de la Russie</u> donc <u>nationalisme russe et impérialisme</u>. La propagande glorifie ainsi les grands hommes qui ont marqué l'histoire russe dont il est le dernier de la lignée (Alexandre Nevski qui au XIII^es. battit les chevaliers teutoniques, Pierre Le Grand, Koutouzov qui contraignit Napoléon à la retraite). peuple », ce qui justifie la terreur... Ce projet est universaliste : création du Komintern par Lénine puis du Kominform par Staline (guerre subversive).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <u>idéologie fondée sur le « Volk »</u> <p>Doc 1, 2, 4 et 5 p. 204-205 : <u>Racisme et antisémitisme nazi</u> En 1924 : « Mein Kampf » dans lequel il présente son projet pour l'Allemagne. Ce projet tient dans la devise du régime : « Ein Volk, Ein Reich, Ein Führer » L'idéologie est avant tout raciale : <u>Une race supérieure aux autres : celle des Aryens, la race des seigneurs = le Volk</u>, Elle doit dominer les autres races : « <i>race conquérante</i> » = il lui faut un espace vital (Lebensraum) (territoire de l'est en particulier = les Slaves – sous-hommes) + pangermanisme = le Reich (remise en cause des frontières issues de la première guerre mondiale), + - <u>les juifs = la race inférieure</u>, la race « parasite », n'a pas de « vraie civilisation ». Ils constituent une menace pour la race aryenne, car eux-mêmes descendants d'une race pure et sont considérés comme les responsables de toutes les difficultés de l'Allemagne</p>	<ul style="list-style-type: none"> <u>la toute-puissance de l'Etat</u> <p>Doc 1, p. 200 : <u>Le fascisme – un projet révolutionnaire</u> A l'origine, pas de doctrine fixe : elle se construit avec pragmatisme et opportunisme. Renouer avec la gloire de l'Empire romain, la conquête d'un empire colonial. Forger l'homme nouveau : soldat et athlète dont il attend discipline et obéissance. Toute puissance de l'Etat qui structure la vie politique et syndicale, associative, économique (état corporatiste), intellectuelle. S'appuie sur l'église catholique en signant en 1929 les accords du Latran (reconnaissance du Vatican et de la religion officielle). A l'origine, pas de doctrine raciale. Mais racisme apparaît dès la guerre d'Ethiopie (interdiction des relations noirs/blancs). L'antisémitisme n'apparaît qu'en 1938 par souci de rapprochement avec l'Allemagne nazie.</p>

		(voir point I du chapitre), Lien entre antisémitisme et anti-communisme / Coup de poignard dans le dos, complot juif... → Politique antisémite des nazis : . Lois de Nuremberg en 1935 excluent les juifs de la communauté nationale, interdisent tout contact avec les aryens, interdiction des mariages . Complétées par les lois de 1938 après la nuit de Cristal : exclusion l'espace économique (fonctionnaires, prof libérales, commerces), social (loisirs, transports en communs, lieux culturels) et politique.	
Parti unique	A compléter	A compléter	A compléter
Culte du chef	<ul style="list-style-type: none"> chef charismatique est la clef de voûte du projet totalitaire. Issu du peuple, il est censé exprimer les aspirations profondes, comme un père, comme un Dieu. Il fait donc l'objet d'un véritable culte : affichage permanent, discours sacrés, concours d'hommages, anniversaires, etc. <p>Le chef est le guide (Führerprinzip, Duce, Petit père des peuples).</p>		
Encadrement de la population par la propagande	<ul style="list-style-type: none"> Un objectif commun : forger un homme nouveau. <p>Avec une cible privilégiée, la jeunesse, malléable et donc l'avenir est à forger. Donc, après l'école, les jeunes sont embrigadés très tôt dans des organisations de jeunesse :</p> <p>☞ Pp. 210-211 : L'encadrement de la jeunesse → Montrez l'embrigadement : <i>apparence, activités</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Komsomols en URSS - Fils de la Louve (4-8 ans) puis Ballilas (8-14), puis Avanguardisti (14-18) en Italie. - Jeunesses hitlériennes en Allemagne. <p>Les jeunes reçoivent une éducation à l'idéologie politique, mais surtout des activités physiques pour les garçons (former des soldats obéissants et endurants), former des mères pour l'avenir. En URSS, les filles sont éduquées comme les garçons. Ils sont vêtus d'uniformes. On organise pour eux aussi des rassemblements de masse pour l'émulation.</p> <p>Conditionner les esprits : affiches, journaux, cinéma, radio, loisirs, arts sont contrôlés par des ministères de la propagande dont l'aboutissement est le Ministère de la Propagande du Dr Goebbels en Allemagne...</p>		

- Peinture réaliste socialiste qui montre la classe prolétarienne ou le chef, cinéma d'Eisenstein (Potemkine, Octobre, Alexandre Nevski).
- Architecture en Italie :
- Autodafés en Allemagne (Doc. 2, page 215),

Manifestations de masse pour rassembler la nation et montrer la cohésion, impressionner aussi...

Parades militaires (Doc. 1, page 190 et 1 & 2, page 219),

Rassemblement de Nuremberg, cinéma de Léni Riefensthal (les Dieux du Stade sur les JO de Berlin, le triomphe de la volonté sur les Congrès de Nuremberg).

Voir Hitler speech, 1932 : <http://www.youtube.com/watch?v=r8Hgw6OMhoc&feature=related>

Chaplin, discours de Hynkel : <http://www.youtube.com/watch?v=MBbNVNxfo6I>

Le triomphe de la volonté de Léni Riefenstahl : <http://www.youtube.com/watch?v=3aJ66lltI3s>

Encadrement de la population par la répression

Pp. 212-213 :

Des régimes de terreur

La traque des opposants devient essentielle. - Elle est aux mains **d'une police politique** :

. NKVD en URSS

Elle utilise des **méthodes de terreur** : délation, arrestations, torture physique et psychologique, procès truqués :

En URSS : Grands procès de Moscou qui ont pour but d'éliminer les responsables des échecs éco de l'URSS

= grands procès des anciens dirigeants communistes en 1936-1938

= (Doc. 5, page 213) grandes purges de 1934, 1937, 1938 qui touchent en particulier les koulaks, le parti, l'armée. Les accusés s'accusent de sabotages, trahison. Soit 2 millions de personnes arrêtées et 700 000 exécutées.

Les procès sont retransmis à la fois pour terrifier et montrer la procédure de démocratie apparente.

Puis exécutés ou condamnés aux travaux

. Gestapo en Allemagne qui dirige aussi les camps.

la Gestapo, dirigée par Himmler arrête tous les opposants politiques, communistes puis socialistes puis tous les défenseurs de la démocratie et organisation de résistance (Mvt de la Rose blanche, complots d'officers).

Ils sont exécutés et surtout déportés dans les premiers camps de concentration : 4000 communistes déportés à DACHAU en 1933.

Ajouter que là aussi les camps participent à la réussite éco : utilisation de main d'œuvre gratuite par certaines entreprises, réalisation de grands travaux (routes, exploitation de carrières...)

. OVRA (organisme de répression de l'antifascisme),

idem surtout les communistes qui sont déportés dans des camps des îles inhospitalières ou sud du Pays. Nombreux assassinats

4 500 victimes donc on est loin du crime de masse. Mais, l'intention y est ! Mais en comparaison de l'URSS et de l'Allemagne nazie, l'Italie n'organise pas la répression.

forcés avec création de camps gérés par l'organisation du goulag.

Goulag désigne l'ensemble du système des camps de travail forcé.

Les camps sont situés dans des régions pionnières difficiles à mettre en valeur mais riches, donc le goulag participe à la construction éco de l'URSS

Exemple : [Le canal de la Mer blanche ou Belomorkanal](#) (abréviation) (Doc. 4, page 213)

Travaux commencés en 1931, inauguré le 2 août 1933 par une visite de Staline.

Relie la mer Blanche à la mer Baltique près de [Saint Petersburg](#).

Construction par les prisonniers du [goulag](#) → environ 25 000 morts.

Longueur totale : 225 km

5 barrages et 19 écluses

Il n'a jamais vraiment pu être utilisé : gabarit trop étroit.

Des cités entières de prisonniers perdus au milieu de nulle part.

On indique qu'un adulte sur 6 a fréquenté les camps sous la période de Staline = les ZEKs (prisonniers).

→ **Total : 15 millions de morts entre 1930 et 1953**

Encadrement de l'économie

- [La construction du socialisme en URSS](#)

☞ Doc 1 et 2, p. 202 : [Objectifs du 1^{er} plan quinquennal – Campagnes au service de l'industrialisation](#)

1. *Comment est élaborée une économie socialiste ?*

[L'Italie : le capitalisme d'Etat + autarcie](#)

Créé en 1933, l'IRI (Institut pour la reconstruction industrielle) contrôle les secteurs stratégiques de l'éco (énergie, transports, armement).

Mais maintien d'une économie libre. Le fascisme a favorisé les

[L'Allemagne : encadrement de l'économie + autarcie](#)

Politique de relance confiée au Dr [Schacht](#) : grands travaux comme autoroutes, ponts, canaux, logements. Politique soutenue par les grands groupes industriels.

- « Au diable la NEP » = « grand tournant »
 = « suppression des classes » donc création d'une société égalitaire « une société socialiste », « transformer l'URSS en un pays industriel et puissant »
- Plan quinquennal
- développement de l'industrialisation : en priorité l'industrie lourde (cheminées, immenses usines, masse ouvrière au premier plan = énergie, métallurgie, sidérurgie, transports). L'industrialisation doit montrer la puissance de l'URSS communiste face aux puissances capitalistes = patriotisme soviétique et socialiste = planification de la production, stakhanovisme (propagande).
- L'agriculture doit permettre de financer l'industrie = terres collectivisées (kolkhozes et sovkhozes)

Bilan :

- 1936 : environ 90 % des terres collectivisées mais expropriations dans la violence : déportations des koulaks (5 millions environ) = dékoulakisation + désorganisation de la production agricole, (la prod. stagne)
 → famine (5 à 6 millions de victimes, notamment en Ukraine, plaine à blé de l'URSS),
- Déséquilibre dans la production au

concentrations industrielles et bancaires.

Lancement d'une politique de grands travaux pour lutter contre le chômage : bonification des terres dans les marais Pontins près de Rome, bataille du blé.

A partir de 1934, politique d'autarcie : arrêt des importations sauf pour ce qui est vital.

Autarcie (Ersatz) et accords de clearing (on importe la même valeur que les exportations, afin de ne pas se priver de réserves monétaires).

Le redressement économique est assuré par la préparation de la guerre avec en 1936 le lancement d'un plan quadriennal d'armement. (blindés et aviation).

↳ Très grande popularité du régime car le chômage disparaît.

	profit des industries + déséquilibre industriel au profit des industries lourdes et au détriment des besoins des soviétiques (alimentaires, textiles, confort...) = économie de pénurie... Donc, égalitarisme à marche forcée mais pénuries, privations, souffrances.		
--	--	--	--

Conclusion : Le totalitarisme se définit clairement par mainmise totale de l'Etat sur tous les aspects de la vie des individus. L'individu doit s'effacer pour créer une société nouvelle et collective qui dominera toutes les autres.

Donc, les trois projets sont totalitaires. Cependant, l'Italie peut difficilement être classée dans ces catégories : entreprises privées très libres, propagande moins forte et désamour de la pop. italienne dès 1935, répression impardonnable mais qui reste très limitée.

Nombre de victimes incomparable : Nazisme dure 12 ans, URSS plus de 70 ans !

Par contre, l'URSS et l'Allemagne nazie le sont réellement, poussant le totalitarisme à la perfection avec déni total de l'individu :

- Deux projets de société très différents : l'un communiste fondé sur le parti, l'autre racial fondé sur le Volk, l'autre enfin mettant l'Etat au centre tout.

- Voir la différence fondamentale sur la spécificité raciale du nazisme qui mène à l'horreur absolue avec les camps d'extermination.

Malgré tout, des résistances : paysans avec leurs lopins de terres en URSS à partir de 1932, dissidence en URSS + résistants en Allemagne.